

188 MÈTRES SOUS BERLIN

Magdalena Parys

Traduit par Margot Carlier et Caroline Raszka-Dewez

384 pages – 22,00 €



188 mètres sous Berlin

Magdalena Parys

Agullo Noir

Agullo

Agullo

Marianne – 8 septembre 2017

CULTURE

Spécial Polar

LIVRE LA JEUNE PREMIÈRE
Mourir d'un mur

Ensemble unis, en un seul but » était le slogan peint sur les murs des stations fantômes du métro qui reliait Berlin-Est à Berlin-Ouest. Dans un premier roman à mi-chemin entre le récit historique et le thriller d'espionnage, la Polonaise Magdalena Parys interroge l'histoire de l'Allemagne, de l'avènement du III^e Reich à sa débandade, de la scission du pays en deux blocs supposément antagonistes à sa réunification. Prenant prétexte de la construction d'un tunnel clandestin entre les deux capitales, à laquelle tous participent, l'auteur met en scène une foison de personnages représentant un moment de l'histoire violente et tortueuse du voisin d'outre-Rhin. On y croise des émigrés polonais ayant fui leur terre natale qui sont piégés en RDA, des Allemands divisés de part et d'autre du Mur, et toutes sortes d'opportunistes compromis avec tous les pouvoirs. Clé du livre : « Chacun se fait son cinéma ici-bas et s'octroie un rôle auquel, avec le temps, il croit de plus en plus. » Loin d'être l'apologie d'une petite humanité scellée, croit-on, par une noble cause, avec force chausse-trapes et trompe-l'œil, *188 m sous Berlin* creuse jusqu'au vertige l'ambiguïté des liens fondés sur un passé commun, dévoile la puissance sans limites des ambitions et l'exploitation mercantile des sentiments amoureux. Oubliez les cris de joie et les concerts de violoncelle au pied des ruines. Avec la destruction du Mur en 1989, rien en réalité n'a été résolu, rien n'a été oublié du cauchemar : une éducation sous le régime hitlérien, les familles polonaises décimées par les bombardements ou encore la persécution des homosexuels en RDA. Le roman ne livre sa « vérité » qu'aux toutes dernières pages, et elle ne laisse guère d'illusions sur les tromperies dont sont capables les hommes et les Etats. ■ **ALAIN LÉAUTHIER**

188 mètres sous Berlin
de Magdalena Parys, Agullo Noir, 384 p., 22 €.




68 / Marianne / 8 au 14 septembre 2017

L'Obs – octobre 2017 :

POLAR

188 MÈTRES SOUS BERLIN
PAR MAGDALENA PARYS,
TRADUIT DU POLONAIS
PAR MARGOT CARLIER
ET CAROLINE RASZKA
 Agullo, 480 p., 22 euros.

★★★★☆ Du temps de la guerre froide, les sous-sols de Berlin-est pullulaient de galeries secrètes, porteuses d'espoir pour des milliers de transfuges. Elles conduisaient de l'autre côté du Mur. Un tunnel clandestin, long de 188 mètres, constituait la voie royale vers l'autre monde. Magdalena Parys, d'origine polonaise, raconte les destins croisés de ces familles prêtes à tout pour sortir de l'enfer du monde de la Stasi. Profusion de personnages, drames familiaux, amours en miettes, traque des sbires du régime d'Erich Honecker, ce premier roman est une réussite. L'underground du temps du glacis soviétique.
SERGE RAFFY

Le Figaro Magazine :

THE WALL



Le Figaro Magazine 27 oct. 2017 +1 plus

PHILIPPE BLANCHET

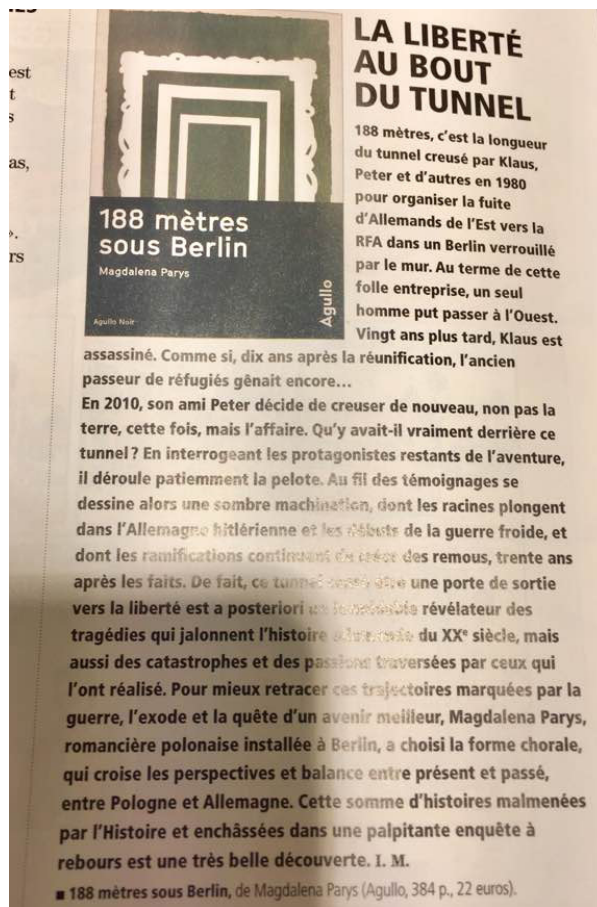
★★★ **188 MÈTRES SOUS BERLIN, de Magdalena Parys, Agullo, 384 p., 22 €.**
Traduit du polonais par Margot Carlier et Caroline Raszka.

Berlin, 2010. Peter enquête sur l'assassinat, douze ans plus tôt, de son ami Klaus, et est persuadé que ce crime est intimement lié à une vieille histoire : avec quelques camarades, les deux hommes avaient participé jadis à la construction d'un tunnel de

188 mètres sous le mur de Berlin, permettant ainsi l'évasion vers l'Ouest, le 13 août 1981, en pleine parade militaire dans la capitale est-allemande, d'un dénommé Franz au profil mystérieux... Les amateurs de polars vert-de-gris et de romans d'espionnage

classiques ne se remettront jamais de la chute du mur, de la disparition des cruels agents de la Stasi et des redoutables Vopos postés à de lugubres checkpoints. Ce livre très singulier, signé d'une Berlinoise d'origine polonaise qui a bien connu cette époque (née à Gdansk, elle est passée à l'Ouest à 12 ans), ressuscite largement l'ambiance et les décors de ces temps de crise. 188 mètres sous Berlin est une formidable évocation d'une des pages les plus terribles de la guerre froide. C'est aussi, à travers le destin tragique d'une poignée de jeunes gens ballottés et manipulés par l'Histoire, un roman noir profondément émouvant, dont la construction, complexe, accentue en fin de compte sa remarquable subtilité.

Historia :



La Première RTBF – *Entrez sans frapper* :

« C'est un super roman. Magdalena Parys [...] est vraiment une voix qui est en train de s'installer. [...] Ça fonctionne très, très bien. »

La Première RTBF – *Matin Première* :

« Un livre complet, un livre passionnant, un livre instructif. »

Marie Claire Belgique – 8 septembre 2017 :



3 pépites de la rentrée littéraire

Par Anouk Van Gestel, le 08/09/2017



188 mètres sous Berlin de Magdalena Parys

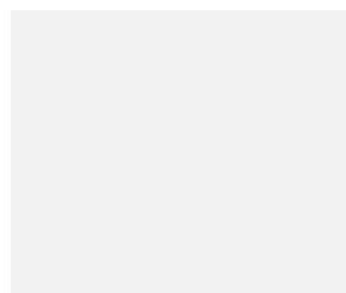
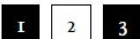
« Cette épouse, c'était un sujet tabou, Magda n'en parlait jamais avec Franz. De la même façon qu'elle n'abordait aucun sujet concernant leurs affaires personnelles ou la vie restée de l'autre côté du mur ».

En 1980, deux frères séparés par le Mur de Berlin décident d'entreprendre la construction d'un tunnel entre l'Est et l'Ouest. Une opération hasardeuse, qui, curieusement, en dépit de la surveillance permanente de la Stasi, finit par aboutir. 30 ans plus tard, le meurtre de l'un des protagonistes de cette aventure ressuscite les rancœurs, les amours mortes et provoque une avalanche de confessions déroutantes. Encore une bien jolie découverte de Nadège Agullo, tête chercheuse d'une jeune maison d'édition à suivre de très près.

Ed. Agullo Noir, 22 €.

Suivez Marie Claire sur [Facebook](#) et [Instagram](#) pour ne rien rater des dernières tendances, astuces beauté, infos culture, lifestyle, food et bien plus encore.

Tags: [Livre](#), [Livres](#), [Rentrée littéraire](#), [Romans](#).



Les articles les plus lus



Ces 5 huiles essentielles à toujours avoir chez soi



Où shopper le blazer à carreaux, la « it pièce » de l'automne?



Verdict: le brunch de la brasserie du Quai 10 à Charleroi



Monde oublié ?

Le 10/09/2017 05:00 par A. V. , actualisé le 09/09/2017 à 20:28 Vu 51 fois

Roman choral d'une rare densité, 188 mètres sous Berlin mène le lecteur dans les souvenirs du Berlin de la Guerre froide, depuis la ville où, aujourd'hui, l'Est et l'Ouest se sont confondus. Mais pas pour tout le monde, car restent les protagonistes d'une tentative d'évasion en 1981, allant de jeunes idéalistes à de cyniques apparatchiks du service de renseignement est-allemand. Ceux-là ont construit un tunnel, à l'instar du Tunnel 29, qui a réellement existé, pour exfiltrer une seule personne. Ils sont devenus des citoyens mis en sourdine dans la paisible Allemagne du XXI^e siècle, mais qu'un individu, qui, lui, n'a pas oublié, recherche activement. Portraits et souvenirs se confondent en un sombre tableau de l'Est d'alors : la jeune universitaire polonaise qui passait des microfilms à l'Ouest à son insu, le bel étudiant brillant aux relations troubles, le musicien idéaliste et fan d'Elvis... Haletante lecture d'un monde oublié, mais qui fut bel et bien réel.

« 188 mètres sous Berlin », Magdalena Parys, éd. Agullo, 374 p., 22 €.

Sang froid – 28 septembre 2017 :

188 mètres sous Berlin

Magdalena Parys

L'Allemagne d'Est en Ouest, de destin en destin. Avec *188 mètres sous Berlin*, son premier roman paru en 2011 mais qui vient seulement d'être traduit en France par les éditions Agullo, la polonaise Magdalena Parys prend la grande histoire pour toile de fond, de l'arrivée au pouvoir d'Hitler au déclin de l'URSS. Klaus, un vieil homme porté sur la bouteille, reçoit la visite d'une ombre du passé. Quelques jours plus tard, il ne reste de lui qu'un corps sans vie retrouvé sur le bitume. Un fidèle ami décide alors de remonter le fil des



152 // SANG-FROID N°7 • Automne 2017

années pour faire percer la vérité, sondant les souvenirs d'une équipe depuis longtemps disloquée. Franz, Roman, Magdalena, Victoria, Peter : tous sont unis par ces 188 mètres creusés sous terre, projet fou d'un tunnel reliant Berlin Est à Berlin Ouest, et par ces deux décennies passées à garder le silence. Page après page, leurs récits se superposent, délivrant une réalité plurielle, emportant le lecteur dans un trombinoscope complexe et truffé de mirages. Vengeance, manipulations et secrets de famille : de tels ingrédients laissent craindre pathos et exagération. Mais l'on ne trouve rien de tel dans cette fresque tout en finesse et en maîtrise. Voguant au gré de cette galerie de personnages, la voix de Magdalena Parys nous guide dans cette exploration souterraine au fil de 400 pages intensément menées. Roman choral par excellence, on s'y égare en chemin, s'arrêtant sur un souvenir d'enfance, se remémorant un amour déçu. Un récit aussi dense que captivant. Laura Daniel
188 mètres sous Berlin, Magdalena Parys, traduit par Caroline Raszka-Dewez et Margot Carlier, éd. Agullo, 22€ - Parution : 7 septembre

Faits divers, faits d'écrivains

Une évidence qui n'a pas échappé aux yeux de lynx de nos libraires: le regain d'intérêt des romanciers pour l'actualité, le réel, pour ces informations qui fourmillent sur les pages des journaux et qui sont tellement incroyables qu'elles surpassent l'imagination des esprits les plus inventifs. En effet, en avril dernier, sortait le fort intéressant *Les écrivains et le fait divers* de Minh Tran Huy chez Flammarion. Dans cet essai, la romancière et critique démontre le phénomène d'attrait-répulsion qui «unit le fait divers et la littérature au fil des siècles». Ainsi, on découvre les origines du *Rouge et le Noir*, de *L'Assommoir*, de *Madame Bovary*, de *L'Étranger*, des *Bonnes* et plus récemment de *L'Adversaire* ou de *Laëtitia ou la fin des hommes*. Bien évidemment, les mois de septembre et d'octobre 2017 ne sont pas en reste et nous offrent quelques petites pépites que nous souhaitons mettre en avant. Ainsi, *La Serpe* de Philippe Jaenada chez Julliard, une enquête sur un triple homicide qui a eu lieu dans le Périgord en 1941. Un bouquin haletant qui pourrait résoudre 75 ans plus tard ces crimes jamais élucidés. Autre joyau: *Une fille dans la jungle* de Delphine Coulin chez Grasset s'enfonce au cœur de la vie de ces milliers de migrants qui souhaitent rejoindre l'Angleterre depuis Calais. Enfin, *188 mètres sous Berlin* de Magdalena Parys chez Agullo qui nous plonge dans un tunnel creusé en 1981 entre les deux Berlin afin d'filtrer un haut fonctionnaire communiste. Jubilatoire et palpitant.

Laurence Desbordes



LES LIBRAIRES EN PARLENT ;

Espace culturel R. Leclerc, Rennes :

« Un roman noir tout en contemplation, où chacun s'épanche sur sa vie, son passé, sa jeunesse, ses amours et surtout, le lien qui unit tout ce beau monde. Les surprises et les révélations seront nombreuses et pour le moins inattendues. Tout en retenue et en pudeur. »

Antoine Mallet

Librairie Voyageurs du monde, Paris :

Sélection de rentrée littéraire 2017
« Une des belles découvertes de cette rentrée ! »

Librairie Mollat, Bordeaux :

Coup de cœur
« Le roman de Magdalena Parys est un salut fraternel à tous ceux qui sont morts en rêvant de liberté. »

Monica Irimia

Librairie L'oiseau moqueur, Sucy-en-Brie :

« À découvrir de toute urgence ! »

Librairie Ombres blanches, Toulouse :

« Une fresque passionnante sur la guerre froide et les relations de l'Allemagne avec la Pologne dont les protagonistes tentent tant bien que mal de reprendre le pas sur une Histoire qui les a laissés pour compte. »

Kim

Librairie Passages, Lyon :

« Dans ce roman à clés, Magdalena Parys crée un véritable labyrinthe et dresse un portrait de la vie à Berlin-Est. Intelligent, passionnant ! »

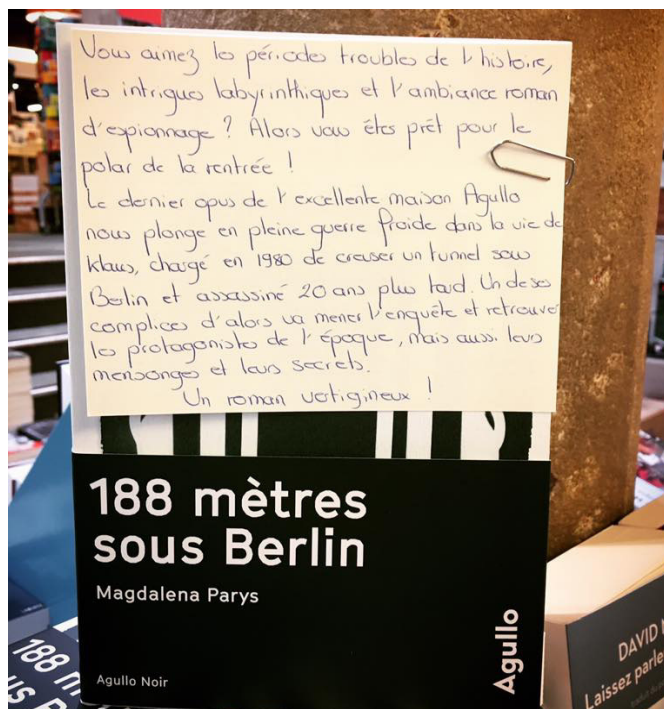
Librairie CoLibris, :

« Un premier roman étonnant ! »

Albane



Le Hall du Livre, Nancy :



Valérie

Librairie Le Tracteur savant, Saint-Antonin :

« Complexe et dense. »

Librairie Port Maria, Quiberon :

« Une quête passionnante. »

Alexandre

Cultura :

« Belle découverte ! »

David Goulois

L'oiseau moqueur, Sucy-en-Brie :

« Un jeu de piste incroyable et passionnant qui entraîne le lecteur dans la tourmente de l'histoire allemande. UN RÉGAL ! »

Dialogues, Brest :

Sélection « Pleins feux sur vos prochaines nuits blanches »

Sébastien Longuet, professeur documentaliste :

« Quelle putain de claque ! Quelle immense découverte ! Quel orgasme littéraire ! [...] Un roman incontournable, indispensable ! »

LES BLOGUEURS EN PARLENT ;

Action-suspense :

« Un polar noir de très belle qualité. »

Claude Le Nocher

Cunéipage – On l'a lu :

« Drames familiaux (et drames tout court) et amours contrariés donnent de l'épaisseur aux noms que l'on rencontre et le tout est prenant au possible (la traduction est très fluide). Un étonnant premier roman ! »

Sylvie Sagnes

Évadez-moi :

« Lisez ce roman. Il est précieux par son côté historique, magnifique par ses personnages et passionnant par l'histoire qu'il raconte. Un livre duquel vous ressortirez grandis. »

Laurence Darbas

Fairy Stelphique

« Entre amours contrariés, liens du sang fracturés, amitiés opportunistes et manipulations à distance, ce livre offre un moment de lecture à multiples facettes tout en ayant un panorama étonnant sur plus de 60 ans d'histoire internationale. »

Stéphanie Rabah

Quatre sans quatre

« Tout en finesse, *188 mètres sous Berlin* livre un pan de l'histoire allemande, voire européenne puisque les pays de l'est y sont très présents, une véritable découverte littéraire passionnante, de très beaux personnages et une intrigue tordue à souhait qui ne se dévoile que lentement au fil des pages. Un excellent roman noir ! »

Passion polar :

Recommandé par Passion polar +++

Bonnes feuilles et mauvaise herbe :

« Récit aux multiples facettes, qui se joue parfois du lecteur, pour mieux le ramener sur le chemin de la compréhension. L'écriture est fine et brillante. »

La boîte aux livres d'Oriane :

« Au fur et à mesure, la tension grimpe et on se demande bien où tout cela va nous mener. Enfin plutôt, on se pose la question de savoir en quoi la construction de ce tunnel conduit à la mort de Klaus des années plus tard. Les mystères se lèvent petit à petit mais tout en gardant de quoi tenir l'attention du lecteur jusqu'à la fin. »

Le blog du polar de Velda :

« A coup sûr, une très belle surprise de cette rentrée littéraire. »

Mon roman ? Noir et bien serré :

« Troublant, raffiné, 188 Mètres Sous Berlin nous entraîne dans un climat de paranoïa propre aux romans d'espionnage tout en saisissant la dimension humaine d'une tragédie contemporaine caractérisant les grands romans noirs. Absolument saisissant. »

Débredinages :

« Un livre percutant et excellemment mis en scène. »

Lettres Exprès :

« D'emblée le roman frappe par sa richesse et sa complexité. »